

# Une agriculture durable fondée sur les savoirs endogènes en zone soudano-sahélienne au Cameroun

Babalé<sup>1</sup> M., Baudouin<sup>2</sup> M., Tsakem<sup>1</sup> S.C., Mate Mweri<sup>2</sup> J.P., Diansambu<sup>2</sup> M.I., Boubou<sup>1</sup> H., Zoalang Mala<sup>1</sup> V. Kamgang<sup>1</sup> S. A. Damboya<sup>1</sup> E. Mavakala<sup>2</sup> K., Sambieni<sup>2</sup> R.K., Mumbere<sup>2</sup> C., Besisa<sup>2</sup> T., Kambale<sup>2</sup> S., Cizungu<sup>2</sup> C., Vermeulen<sup>3</sup> C., & Tikela Kalgongbe<sup>4</sup> A. B.

<sup>1</sup>Ecole de Faune de Garoua, BP : 271 Garoua, Cameroun, <sup>2</sup>ERAIFT de Kinshasa (RDC), <sup>3</sup>Gembloux Agro-Bio-Tech, <sup>4</sup>Université de Maroua, Cameroun,

La zone soudano-sahélienne est caractérisée par une faible pluviométrie (moins de 1000 mm/an), des températures relativement élevées tout au long de l'année et de très fortes températures en saison sèche (48° C). La très courte durée de la saison des pluies serait un facteur limitant pour la production d'un grand nombre de cultures. À ces conditions climatiques peu favorables s'ajoute la raréfaction des terres agricoles due à la croissance démographique, la présence d'aires protégées et l'accaparement des terres.

## La pratique de la jachère malgré les besoins en terres agricoles

Les populations de la zone soudano-sahélienne pratiquent généralement la polyculture. Ainsi l'on peut observer, sur une même parcelle, plusieurs cultures : maïs, niébé, arachide, etc. Cette technique, en plus de procurer une bonne couverture du sol, limite l'érosion. Les récoltes se succèdent dans le temps : en général pour deux années consécutives sur la même parcelle. La parcelle est ensuite laissée en jachère pendant trois à cinq ans.

## La contribution significative de l'agroforesterie traditionnelle

Dans les champs, quelques arbres fruitiers (figuier, tamarinier...) et des plantes médicinales sont sélectionnés et conservés (Fig. 1). Ils permettent, en plus de leur contribution à l'alimentation et à la pharmacopée, de freiner la vitesse des vents violents et jouent un rôle important dans la fertilisation et la protection des sols.



Fig. 1 : Pratique d'agroforesterie dans une exploitation

## De la fumure organique pour la fertilisation des sols

L'usage de la fumure organique pour fertiliser le sol est une pratique très répandue en zone soudano-sahélienne. L'une des techniques consiste à construire des enclos à bétail (bovins, caprins, ovins, etc.) dans des parcelles laissées en jachère (Fig. 2). Les enclos sont régulièrement déplacés de manière à occuper toute l'étendue de la parcelle.



Fig. 2 : Préparation de la fumure organique dans une exploitation

Une autre technique consiste à faire du compostage. Il s'agit ici de fabriquer de la fumure organique dans une fosse, ou d'aménager un espace en y déposant des bouses animales mélangées à de la paille et des ordures ménagères pendant au moins un an (Fig. 3). Une fois formée, la fumure organique est transportée et répandue sur la parcelle à cultiver dès le début de la saison pluvieuse.



Fig. 3 : Préparation du compost par les agro-éleveurs

Dans un contexte de recherche des bonnes pratiques agricoles pour renforcer la résilience aux effets du changement climatique, les savoirs endogènes des communautés locales de la zone soudano-sahélienne sont à prendre en compte.